
Publics vulnérables et événements santé : "Aller vers pour faire venir"

Plateforme Santé Précarité
Mardi 18 novembre 2025

Synthèse



Table des matières

Introduction	3
PFSP 2025	4
Retour sur la Plateforme Santé Précarité 2024	5
Pauvre, précaire, vulnérable, fragile : quand les mots révèlent les inégalités de santé	7
La précarité : une instabilité menaçante	7
La vulnérabilité : l'exposition aux risques	7
La fragilité : une capacité réduite à réagir	8
Synthèse des liens	8
Concept de gradient social	8
En résumé	9
A la découverte d'expériences de terrain	10
Maison Médicale "Les Genêts"	10
ASBL Braseap – Centre d'Insertion Socio-Professionnelle	14
Aide en Milieu Ouvert (AMO) – Tu dis Jeunes – Julie Loriaux – Thuin	17
Services des Affaires Sociales – Mélissa Derouck – Beloeil	20
Ateliers "Les ISS sous la loupe : Participe Santé pour co-construire des projets en santé"	24
Mot de la fin et conclusion de la journée	30

Introduction

Joyeux anniversaire !

Vingt ans d'échanges, vingt ans de belles rencontres, vingt ans de découvertes de projets, vingt ans à défendre une approche globale de la santé.

Depuis deux décennies, la plateforme Santé Précarité agit avec une conviction claire : la santé ne se limite pas à l'absence de maladie, elle se construit à travers les déterminants sociaux qui façonnent les conditions de vie des personnes. Le logement, le revenu, l'emploi, l'éducation, l'accès aux droits, l'environnement, le lien social ou encore la participation citoyenne influencent profondément l'état de santé des populations.

Face aux inégalités sociales de santé, notre plateforme s'inscrit dans une perspective de promotion de la santé qui vise à agir sur ces déterminants, à réduire les inégalités, et à renforcer le pouvoir d'agir des personnes et des collectifs.

Au fil des années, la plateforme est devenue un espace d'échanges, de mise en réseau et de plaidoyer, où les expériences de terrain nourrissent la réflexion critique et orientent l'action.

Vingt ans d'existence, c'est vingt ans d'engagement partagé avec les acteurs et actrices de terrain qui, chaque jour, agissent au plus près des réalités sociales.

C'est grâce à cette expertise, à ces pratiques innovantes et à cette capacité d'adaptation que la promotion de la santé prend tout son sens.

Plateforme Santé Précarité



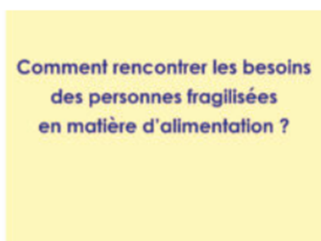
Plateforme santé précarité : « Alimentation de qualité & inégalités sociales de santé. Des initiatives pour agir ensemble sur un territoire »



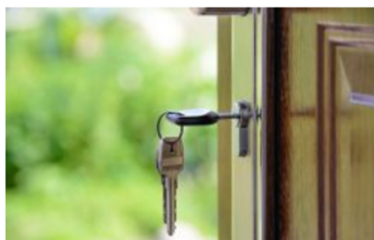
Plateforme santé précarité : « Contribuer à réduire les inégalités sociales de santé à travers les âges, quelques pistes »



Plateforme santé précarité : « Comment mobiliser les personnes vulnérables sur les territoires et dans les milieux de vie afin qu'elles soient actrices de changement ? »



Plateforme santé précarité : « Comment rencontrer les besoins des personnes fragilisées en matière d'alimentation ? »



Plateforme Santé Précarité – « Logement, santé, précarité, réfléchissons-y ensemble »



Plateforme Santé Précarité – « La place du dépistage dans une approche de promotion de la santé, un équilibre à trouver ? »

Les défis restent nombreux. Les inégalités sociales de santé persistent, les contextes évoluent, les besoins se transforment. Plus que jamais, il est essentiel de maintenir des espaces de rencontre, de réflexion et de coopération entre celles et ceux qui agissent concrètement sur les déterminants de la santé.

Espérons encore pouvoir durant les vingt prochaines années s'appuyer sur cette intelligence collective, renforcer les synergies et soutenir les dynamiques locales. Parce que c'est dans la durée, par le travail patient et coordonné des acteurs de terrain, que se construisent des changements réels et durables.

La Plateforme Santé Précarité de l'Observatoire de la Santé du Hainaut (OSH) entend poursuivre ce chemin avec vous, pour continuer à faire de la promotion de la santé un levier fondamental de réduction des inégalités sociales de santé.

PFSP 2025

Ce document présente une synthèse des principaux contenus partagés lors de la journée d'échanges de la Plateforme Santé Précarité, organisée par l'OSH le 18 novembre 2025, sur le Site provincial du Grand-Hornu, autour du thème : "Publics vulnérables et événements santé : aller vers pour faire venir".

A la suite du traditionnel mot d'accueil et de l'explication du déroulement de la journée, celle-ci a été introduite par l'exposé "Pauvre, précaire, vulnérable, fragile : quand les mots révèlent les inégalités de santé", qui a retracé l'évolution de ces termes au fil du temps et en a analysé les nuances subtiles de sens. Cette intervention a ensuite donné le ton et posé le cadre pour les présentations dynamiques d'expériences de terrain favorisant les interactions, articulées autour de quatre initiatives inspirantes :

- Maison Médicale Les Genêts – Sophie De Luliis – Allan Steenbergh – Couillet ;
- Braseap – Cécile Bakevyumusaya – Simon Godart – Erquelinnes ;
- AMO Tu dis Jeunes – Julie Loriaux – Thuin ;
- Service des Affaires Sociales – Méliissa Derouck – Beloeil.

Après la pause de midi, propice aux rencontres et aux échanges informels, les participants ont été invités à prendre part à plusieurs ateliers autour du thème :

"Les ISS sous la loupe : Participe Santé pour co-construire des projets en santé".

Ces ateliers ont offert l'occasion d'explorer les inégalités sociales de santé (ISS), de partager constats et expériences, et de co-construire collectivement des pistes d'actions concrètes, en lien avec les réalités professionnelles de chacun. Cette démarche collaborative s'est appuyée sur l'outil "Participe Santé", développé par l'OSH.

Un retour en plénière a ensuite été organisé afin de partager les réflexions, présenter les pistes d'actions identifiées et mettre en commun les apports de chaque atelier.

Nous espérons que cette journée aura permis de mieux appréhender les inégalités sociales de santé (ISS) et leurs impacts concrets sur les publics fragilisés, tout en mettant en évidence la nécessité d'adapter nos pratiques et nos projets aux réalités vécues sur le terrain.

Les échanges ont également rappelé l'importance d'une démarche "d'aller vers", essentielle pour faire venir et (re)créer du lien avec les personnes les plus éloignées des initiatives et des ressources en matière de santé, en levant progressivement les freins et en favorisant l'adoption de comportements plus favorables, dans une logique de promotion de la santé et de renforcement du pouvoir d'agir.

En renforçant les collaborations entre les différents acteurs et en favorisant la mise en réseau, cette Plateforme Santé Précarité constitue, nous l'espérons, une source d'inspiration et de motivation pour soutenir le développement d'actions concrètes, tenant compte des besoins des différents publics.

Déroulement de la journée

Mot de bienvenue – Déroulement de la journée – Retour des évaluations de la journée 2024 – La Plateforme a 20 ans ! : Sophie Piérard – Carine Bourmorck – Axel Flandroit – Département Milieux de vie et Territoires – OSH

Pauvre, précaire, vulnérable, fragile : quand les mots révèlent les inégalités de santé : Gwladys Vaillant – Carine Bourmorck – Axel Flandroit – Département Milieux de vie et Territoires – OSH

Découverte de 4 expériences de terrain par petits groupes :

- Maison Médicale Les Genêts – Couillet : Sophie De Luliis et Allan Steenbergh
- ASBL Braseap – Erquelinnes : Cécile Bakevyumusaya – Simon Godart
- AMO Tu dis Jeunes – Thuin : Julie Loriaux
- Service des Affaires Sociales – Beloeil : Mélissa Derouck

Ateliers "Les ISS sous la loupe : Participe santé pour co-construire des projets en santé" : démarche collaborative

Retour en plénière : pistes d'actions

Mot de la fin – Clôture : Sophie Piérard – Coordinatrice Département Milieux de vie et Territoires – OSH

Retour sur la Plateforme Santé Précarité 2024

Retour sur l'évaluation de la précédente plateforme santé précarité organisée le 19 novembre 2024 : "Alimentation de qualité et inégalités sociales de santé. Des initiatives pour agir ensemble sur un territoire".

En 2024, la plateforme santé précarité s'est penchée sur la question de l'accès à l'alimentation de qualité.

Pour les publics précarisés, qui peuvent être confrontés à des difficultés financières, géographiques ou sociales, manger de manière équilibrée et durable peut sembler difficile, voire inaccessible, en raison des coûts parfois élevés des produits de qualité, des barrières liées à l'éducation nutritionnelle, ou de l'absence d'infrastructures adéquates offrant des produits locaux et sains.

Des initiatives existent pour favoriser cet accès. Des expériences de terrain ont été présentées le matin, de manière active et collaborative (des questions à choix multiples afin de cerner au mieux les projets) :

- le projet Frigus du Plan de Cohésion Sociale de Fleurus (Jérémy Vanesse) ;
- diverses initiatives du Plan de Cohésion Sociale de Dour (Virginie Urbain et Kelly Boulard) ;
- des actions menées dans les institutions encadrées par la Direction Générale de l'Action Sociale de la Province de Hainaut (Adeline Limmelette) ;
- la ceinture alimentaire de Charleroi Métropole (Xavier Anciaux).

Après un temps de midi propice aux rencontres et au réseautage entre participants, ceux-ci étaient invités à participer à trois tables d'ateliers visant à réfléchir et à s'approprier des projets "alimentation" à destination de leurs publics, en s'inspirant des échanges de la matinée. Ensuite, retour en plénière et enfin, la journée s'est achevée sur une présentation d'outils pour aider à la mise en place de projets.

Cette journée a été l'occasion d'apporter des pistes de travail et des exemples concrets ainsi que de renforcer les collaborations entre les différents partenaires. Le compte-rendu de la journée 2024 est disponible sur le site de l'OSH.

Un questionnaire avait été soumis pour évaluer l'ensemble de cette journée. L'évaluation globale est majoritairement satisfaisante à très satisfaisante (que ce soit pour le déroulé, la thématique, la concordance avec vos attentes...).

Le point positif, cité de nombreuses fois est la présentation sous forme de jeu collaboratif. L'animation sous cette forme a beaucoup plu. Suivie par les échanges, qui sont l'essence même de cette plateforme ; des échanges entre professionnels au sujet de différents projets pouvant inspirer les pratiques.

Divers petits points étaient signalés comme à améliorer : le respect de l'horaire, le manque d'ateliers pratiques, le manque d'informations sur qui est qui, des moments d'échanges trop courts, plus de mixité dans les groupes pour connaître plus de monde, pas d'activités en extérieur... autant de points dont nous tenons compte autant que possible. Nous essayons d'innover et d'alterner les animations d'année en année, mais certains formats ne permettent pas de faire un tour de table, certains participants regrettent d'être séparés de leurs collègues, d'autres veulent de la mixité etc... Chaque type d'animation a ses points forts et ses limites.

A la question : "estimez-vous avoir reçu des informations supplémentaires et utiles à votre pratique professionnelle ?", le "oui" est majoritaire (26 "oui" et 3 "peut-être"). Les personnes estiment qu'elles repartent avec des idées, des ressources mais surtout des contacts. Le réseautage fonctionne.

Pour la thématique à aborder en 2025, la mobilisation des publics ressortait des propositions. C'est donc ce thème qui a guidé la construction des fondations de cette journée que nous allons bâtir ensemble aujourd'hui.

Pauvre, précaire, vulnérable, fragile : quand les mots révèlent les inégalités de santé

Cette présentation propose une analyse des concepts de pauvreté, de précarité, de vulnérabilité et de fragilité.

Ces 4 concepts sont passés d'une vision individuelle à une approche plus systémique et sociale.

La pauvreté : un état de manque durable

La pauvreté se définit par une insuffisance de ressources (revenus, logement, éducation, soins) ne permettant pas de satisfaire les besoins fondamentaux.

Caractéristique

C'est une situation durable dans laquelle la personne est "installée".

Mesure

Elle est objective et mesurable par des indicateurs socio-économiques (seuils de revenus).

Lien

Elle est souvent la conséquence d'une précarité prolongée ou d'une forte vulnérabilité.

La précarité : une instabilité menaçante

La précarité est une situation d'instabilité ou d'insécurité (notamment face à l'emploi et au logement) qui fragilise l'accès aux droits fondamentaux.

Caractéristique

On peut être précaire sans être pauvre (ex. : avoir un emploi instable mais un revenu temporairement correct), mais la précarité fait peser le risque de basculer dans la pauvreté au moindre choc.

Nuance

Elle est indissociable de la notion d'insécurité et résulte souvent des dysfonctionnements de la société.

La vulnérabilité : l'exposition aux risques

La vulnérabilité désigne un état d'exposition à des risques (sociaux, économiques, sanitaires) qui peuvent dégrader la situation d'une personne ou d'un groupe.

Trois composantes : elle se définit par l'exposition (risque de situation critique), la capacité (manque de moyens pour faire face) et la potentialité (risque de subir de lourdes conséquences).

Caractéristique

C'est un processus potentiel qui peut être contré ; on peut sortir d'une situation de vulnérabilité si les menaces disparaissent. Elle met l'accent sur la responsabilité de l'environnement socio-économique (vulnérabilité structurelle).

La fragilité : une capacité réduite à réagir

La fragilité renvoie à une faiblesse ou une capacité réduite à faire face aux aléas de la vie.

Caractéristique

Elle est plus individuelle et subjective que la vulnérabilité. Elle concerne souvent des aspects psychologiques, physiques (ex. : gériatrie) ou l'isolement social.

Lien

Une personne fragile n'est pas forcément pauvre ou précaire, mais sa fragilité augmente sa vulnérabilité. Elle est considérée comme une "vulnérabilité potentielle".

Synthèse des liens

En résumé, la fragilité (capacité réduite) alimente la vulnérabilité (exposition au risque) ; cette vulnérabilité peut se traduire en précarité (instabilité des droits), laquelle finit par mener à la pauvreté (manque de ressources essentielles).

Les notions de pauvreté, précarité, vulnérabilité et fragilité alimentent et amplifient donc les Inégalités Sociales de Santé (ISS).

Concept de gradient social

Les individus les moins favorisés sont en moins bonne santé ; plus le dénuement social est important, moins l'état de santé est bon.

Comment chaque notion influence précisément les ISS ?

- La précarité crée une instabilité (emploi, logement) qui fragilise les conditions de vie et expose davantage l'individu aux ISS, même s'il n'est pas encore pauvre. Elle constitue un facteur de bascule : au moindre choc de la vie, la santé peut se dégrader rapidement.
- La pauvreté réduit concrètement l'accès aux soins, à une alimentation saine et à un logement salubre. Elle peut favoriser l'apparition de pathologies chroniques et de problèmes de santé mentale, ce qui réduit l'espérance et la qualité de vie des populations concernées.
- La vulnérabilité renforce les ISS en exposant certains groupes à des risques environnementaux ou sociaux plus élevés (ex. : quartiers pollués, travail physique pénible, isolement). Ces groupes subissent plus fortement les impacts négatifs sur leur santé car ils sont "en première ligne".
- La fragilité accroît les effets des ISS, car elle réduit les ressources internes (physiques ou psychiques) dont dispose l'individu pour faire face aux inégalités de son environnement. Une personne fragile aura, par exemple, plus de difficultés à effectuer des démarches administratives ou à naviguer dans le système de soins.

En résumé

Ces concepts sont passés d'une vision individuelle et médicale à une approche systémique, structurelle et intersectorielle.

Les notions de "cumul des désavantages" et de "déterminants sociaux imbriqués" sont maintenant centrales.

Les crises récentes (économiques, climatiques, sanitaires) ont accéléré cette prise de conscience.

Les ISS sont les conséquences visibles de la combinaison entre vulnérabilité, précarité, fragilité et pauvreté.

Plus un individu est précarisé, vulnérable ou fragile, plus il sera confronté à des obstacles dans son accès à la santé.

C'est pourquoi, la promotion de la santé lutte contre les ISS en agissant sur les déterminants sociaux (éducation, emploi, conditions de vie...) bien en amont des soins médicaux.

Son objectif est de renforcer les capacités des individus et des communautés à prendre en main leur santé et à améliorer leurs conditions de vie.

La précarité complexifie l'accès aux droits, aux soins et aux ressources de santé publique ; donc cela nécessite des stratégies adaptées.

A la découverte d'expériences de terrain

Maison Médicale" Les Genêts" Sophie De Luliis – Allan Steenbergh- Couillet



Organisation et diversité des activités

La Maison médicale propose un mélange d'activités récurrentes et ponctuelles.

Activités régulières

Certains ateliers reviennent annuellement, comme ceux liés aux périodes d'Halloween ou de Noël, et leur succès grandissant confirme l'intérêt de maintenir ces rendez-vous fixes. Les ateliers cuisine sont organisés tous les 2 mois pour des groupes de 10 personnes et existent depuis 3 ou 4 ans.

Mais un atelier peut très bien s'organiser de manière unique sur un thème proposé.

Thématiques variées

Des thèmes spécifiques sont abordés, comme la pyramide alimentaire ou l'utilisation de légumes de saison, où le patient est invité à partager sa propre recette pour favoriser son autonomie.

Activités de mouvement : les ateliers marche (marche des épices, marche "psy") fonctionnent bien car ils intègrent des moments de partage, des jeux ou des symboliques (comme l'effeuillage des problèmes).

Mobilisation et participation du public

La mobilisation reste l'un des défis majeurs, notamment pour attirer de nouveaux profils ou des publics plus jeunes (adolescents).

Canaux de communication

Le bouche-à-oreille reste très efficace. Parallèlement, l'affichage d'un tableau d'inscription, les publications sur les réseaux sociaux et les rappels lors des séances de soins individuelles sont utilisés.

Le rôle des professionnels

Il incombe aux médecins, kinés, infirmiers ou psychologues de sensibiliser les patients durant les consultations. Bien que cela puisse parfois être perçu comme une contrainte pour le patient, c'est souvent de cette impulsion initiale que naît l'engagement futur.

Freins à la participation

Freins psychologiques et sociaux

- Isolement et individualisme : l'isolement social est très présent et constitue un défi majeur pour "aller vers" les gens. On observe une tendance croissante à l'individualisation, où les personnes privilégient l'isolement plutôt que le regroupement.
- Manque de confiance en soi : de nombreux patients souffrent d'une mauvaise image d'eux-mêmes. Cela génère une peur de la "première fois" ou la crainte de mal faire dès qu'on leur confie des responsabilités.
- L'entre-soi : lorsqu'un groupe d'habitues est déjà constitué et que les membres se connaissent tous, ils ont parfois des difficultés à ouvrir le cercle à de nouvelles personnes.

Freins logistiques et physiques

- Problèmes de mobilité : l'état de santé de certains patients les empêche physiquement de se déplacer jusqu'à la maison médicale. De plus, l'absence de solutions de transport (véhiculer les gens pose trop de contraintes) reste un obstacle majeur.
- Barrière de la langue : les difficultés linguistiques freinent également l'intégration de certains publics dans les activités collectives.

Difficultés liées au public et à l'organisation

- Hétérogénéité du public : il existe parfois un trop grand écart entre les profils (ex. : entre une maman solo et une personne très âgée peu mobile), ce qui complexifie le choix d'activités qui pourraient convenir à tous.
- Absentéisme : les organisateurs font face à un manque de régularité et à un absentéisme chronique, les patients ne se présentant parfois pas "pour un oui ou pour un non".
- Cible difficile : la maison médicale éprouve des difficultés particulières à attirer de nouveaux profils, et plus spécifiquement les adolescents.

Freins institutionnels

- Inadéquation des besoins : un risque identifié est de répondre aux attentes des prestataires de soins plutôt qu'aux besoins réels de la population.
- Manque de temps des soignants : les professionnels de santé ne mettent pas toujours en avant la santé communautaire, car ils la perçoivent comme une charge supplémentaire à leur mission de base, faute de temps suffisant.

Leviers d'amélioration et perspectives afin de favoriser la participation des patients aux activités de santé communautaire

La sensibilisation par le personnel soignant

Le premier levier identifié est le rôle actif des prestataires de soins (médecins, psychologues, kinésithérapeutes, infirmiers).

- La "publicité" en consultation : les soignants profitent des séances individuelles pour sensibiliser les patients aux ateliers. Même si cette démarche peut parfois paraître contraignante au départ, les documents indiquent que c'est souvent de cette impulsion initiale que naît un engagement durable.
- L'institutionnalisation de l'engagement : certaines structures inscrivent désormais un quota d'heures minimum (ex. : 2h/semaine) dédié à la santé communautaire dans le contrat de travail des soignants pour s'assurer que ce temps de sensibilisation existe.

L'autonomisation et la responsabilisation des patients

Pour que les patients s'approprient les projets, il est essentiel de les placer au centre de la démarche :

- partir des passions : les projets qui fonctionnent le mieux sont ceux qui partent des idées et des hobbies des patients (ex. : le tricot) ;
- être acteur du projet : la mise en place d'une boîte à idées et de groupes de patients décisionnaires permet aux usagers de devenir acteurs de leur propre santé et de gagner en autonomie ;
- valorisation des savoir-faire : dans les ateliers cuisine, par exemple, on peut demander à un participant de présenter sa propre recette à partir d'un légume de saison tiré au sort, ce qui valorise ses compétences.

La convivialité et le cadre de l'activité

Le contenu et l'ambiance des ateliers sont des facteurs d'attractivité majeurs.

- Le partage et la convivialité : le moment du repas partagé ("manger ensemble") est un puissant levier de cohésion sociale. L'absence de jugement, notamment lors des "auberges espagnoles", facilite l'intégration.
- Le caractère ludique et symbolique : les ateliers marche qui intègrent des jeux, des arrêts thématiques ou des dimensions symboliques (comme la "marche psy" où l'on effeuille ses problèmes) rencontrent un franc succès.
- La régularité et la diversité : maintenir des activités rituelles (Noël, Halloween) crée des repères rassurants pour le public. Parallèlement, proposer un panel varié d'activités permet de toucher des publics aux attentes différentes (certains préférant le calme, d'autres l'animation).

Les outils de communication et la vie de groupe

- Multiplication des canaux : le bouche-à-oreille reste fondamental, mais il est soutenu par des affichages physiques (tableaux d'inscriptions) et des rappels réguliers sur les réseaux sociaux.
- Cadre respectueux : l'instauration d'une charte de respect (gestion de l'écoute, usage limité du GSM) permet de garantir un climat serein et accueillant pour tous.

Le travail en réseau et l'accessibilité financière

- Travail en réseau : collaborer plus étroitement avec des partenaires (PCS de Châtelet, PSE, CLPS, OSH) pour apporter des thématiques variées et pertinentes.
- L'intégration à la Réforme de la première ligne d'accompagnement et de soins en Wallonie (OLS – Organisations Loco-régionales de Santé) est également jugée pertinente pour faire remonter les réalités de terrain aux politiques.
- Accessibilité financière : le caractère facultatif de l'euro symbolique garantit que l'aspect financier ne soit jamais un obstacle à la participation.

ASBL Braseap – Centre d’Insertion Socio-Professionnelle

Cécile Bakevyumusaya – Simon Godart – Erquelinnes



Organisation et missions

L'asbl Braseap est un Centre d'Insertion Socio-Professionnelle (CISP) dont le fonctionnement repose sur une approche globale mêlant formation technique et accompagnement psychosocial.

Afin d'introduire la séance de présentation, il y a eu la diffusion d'une vidéo institutionnelle réalisée par les stagiaires dans le cadre de leur formation dans laquelle le directeur de Braseap a présenté le centre ainsi que l'ensemble des filières de formation. Il y souligne la qualité des apprentissages, l'accompagnement proposé et la volonté constante de remettre les stagiaires vers l'emploi, en lien avec les besoins du terrain.

L'asbl s'appuie sur une structure où la direction est soutenante et l'équipe (formateurs et accompagnateurs) fortement investie.

Leviers afin de favoriser l'adhésion des stagiaires aux différents cursus

Pour susciter l'adhésion des stagiaires, le centre Braseap active plusieurs leviers complémentaires, allant du cadre contractuel à la valorisation par l'action concrète.

Un cadre institutionnel et contractuel clair

- L'adhésion repose d'abord sur un engagement formel pris dès l'entrée en formation. Lors de l'inscription, le projet du centre est présenté. Les stagiaires s'engagent alors à respecter le Règlement d'Ordre Intérieur (ROI) et la philosophie de la structure.
- Obligation de participation : la participation aux activités proposées est une obligation inhérente à leur inscription, ce qui place d'emblée les stagiaires face à leurs responsabilités.

La valorisation par l'action et la création

Le centre mise sur des projets innovants et originaux pour impliquer les stagiaires à tous les niveaux.

- Acteurs de leur propre formation : les stagiaires réalisent eux-mêmes les outils de communication, comme la vidéo institutionnelle présentant le centre.
- Projets porteurs de sens : qu'il s'agisse de concevoir des caches de geocaching mêlant numérique, créativité et ancrage territorial, ou de participer à l'accueil de colloques extérieurs, les activités ont toujours un lien direct avec les besoins du terrain et les objectifs de formation.
- Les stagiaires sont impliqués en fonction de leurs capacités spécifiques et de leur section, ce qui renforce leur sentiment d'utilité.
- La dynamique de groupe et le caractère ludique. Le mélange des sections, par exemple lors d'ateliers cuisine communs, crée une dynamique collective.
- Pour gérer des problématiques comme l'usage des téléphones, les formateurs instaurent des challenges sous forme de compétition (boîte à GSM décorée), auxquels les stagiaires "se prennent au jeu". Des activités thématiques comme celle du "pull de Noël" renforcent également le lien social.

La pérennité de l'adhésion dépend fortement de l'encadrement

- Soutien de la direction et investissement du personnel : l'implication constante des formateurs et des accompagnateurs est perçue comme un facteur clé de réussite.
- Approche globale en promotion de la santé : la dimension promotion santé n'est pas qu'un concept ; elle est intégrée au quotidien via des outils concrets (bar à soupe, repas sains à prix démocratique, fontaine à eau) et discutée de manière individuelle avec les accompagnatrices sociales.

Travail en partenariat

Plusieurs partenariats en cours ou en devenir visent à renforcer l'insertion des stagiaires par des projets porteurs de sens.

⇒ Partenariat avec l'asbl "Rhéseau"

Des discussions avancées ont eu lieu avec cette structure spécialisée en santé mentale pour deux types de collaborations :

- **appui logistique** : les stagiaires de Braseap pourraient apporter une aide précieuse pour l'accueil des participants lors d'un colloque rassemblant environ 450 psychologues ;
- **production audiovisuelle** : il est envisagé que les stagiaires réalisent une vidéo institutionnelle pour faire connaître le réseau de santé mentale. Les contacts sont déjà établis pour ces deux projets qui s'inscrivent directement dans le parcours de formation.

⇒ Collaboration avec le CLPS de Charleroi

Le Centre Local de Promotion de la Santé (CLPS) s'est proposé pour intervenir au sein de Braseap afin de présenter l'outil "Mon assiette en couleurs". Cet outil pédagogique, modulable et adaptable, est spécifiquement conçu pour les publics en situation de fragilité alimentaire, ce qui représenterait une valeur ajoutée directe pour les stagiaires du centre (<https://www.clpsct.org/lu-et-vu/mon-assiette-en-couleurs/>)

⇒ **Partenariats locaux et opérationnels**

- Approvisionnement durable : pour pérenniser les actions liées à l'alimentation saine, Braseap envisage des collaborations avec des acteurs locaux comme l'Institut des Métiers de la Construction et de l'Environnement (IMCE) d'Erquelinnes pour la commande de légumes.
- Ancrage territorial : le centre prévoit d'accentuer la participation de certaines sections lors d'événements extérieurs, comme le salon de la santé d'Erquelinnes.

Méthodologie pour les futurs projets

Pour que ces futures collaborations soient fructueuses, le centre a défini une ligne de conduite claire : donner du sens !

Chaque projet doit être cohérent avec les apprentissages techniques des stagiaires.

Il priorise aussi, en collaboration avec l'OSH, les messages Manger-Bouger-Respirer pour structurer ses nouvelles initiatives avec des partenaires extérieurs.



Organisation et missions

L'AMO est un service de prévention gratuit pour les jeunes de 0 à 22 ans et leur famille. C'est un service qui travaille en amont du Service de l'Aide à la Jeunesse (SAJ) et qui est financé par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

L'équipe de "Tu dis Jeunes" compte 7 travailleurs sociaux actifs sur le territoire de Merbes-le-Château, Thuin, Erquelinnes, Lobbes, Montigny-le-Tilleul et Anderlues.

Ses missions principales sont :

- la prévention et l'éducation : accompagnement individuel des jeunes et de leur famille quelle que soit la demande (avec réorientation vers un autre service de première ligne si besoin) ;
- la prévention sociale : actions dans les écoles, les quartiers, zonage...
Le zonage est un travail social de rue avec une permanence mobile dans un véhicule aménagé. Le but est d'aller à la rencontre des jeunes dans leur quartier.

Projet Dynamic's

Depuis 2025, l'AMO "Tu dis Jeunes" développe le projet Dynamic's qui a pu voir le jour grâce à des subsides du Conseil de prévention de Charleroi pour la période 2025/2027 (avec espoir de reconduire ces subsides en 2028).

Ce projet est destiné aux jeunes de 12 à 18 ans vulnérables qui vivent ou sont scolarisés sur le territoire de l'AMO, ainsi qu'à leur famille et aux travailleurs de 1^{ère} ligne du territoire.

L'AMO a pris le parti de consacrer ses actions collectives aux adolescents (donc pas d'activités de groupe pour les plus jeunes) mais elle propose néanmoins un accompagnement individuel pour les familles d'enfants de moins de 10 ans qui en font la demande.

Les professionnels de l'AMO constatent différents problèmes tels que des situations de vie complexes et fragiles, de l'isolement, du décrochage scolaire, la consommation de diverses substances, des difficultés de mobilité, un manque d'envie, de motivation ou d'intérêt ainsi qu'une méconnaissance des services de 1^{ère} ligne.

Le projet est ouvert et il n'y a aucune obligation pour les jeunes d'y participer de façon régulière, chacun y vient quand il le souhaite. La porte du service est toujours ouverte. L'AMO ne propose plus de stages (difficile pour les jeunes d'être présent plusieurs jours de suite) mais des activités avec des horaires adaptés aux jeunes (à partir de 11h).

Groupes thérapeutiques

Une convention a été signée avec deux psychologues pour animer des groupes thérapeutiques.

Les objectifs du projet sont de :

- créer du lien entre les services de 1^{ère} ligne ;
- renforcer les liens entre l'AMO et les jeunes ;
- travailler sur un projet de vie ;
- accroître l'estime de soi ;
- proposer un espace sécurisé pour la prise en charge du jeune ;
- démystifier la santé mentale des adolescents.

Le projet Dynamic's repose sur 4 axes de travail.

- Travail dans les quartiers : organisation de 6 manifestations "Si t'es en fête" dans les différents quartiers pour permettre la découverte des ressources locales.
- Activités de prévention dans les écoles : en 1^{ère} secondaire, l'AMO propose une présentation de ses services, de Dynamic's et des jeux de coopération ; en 4^{ème}, des activités pour démystifier la santé mentale avec des outils du CLPS et des mises en situation.
- Clubs d'intérêt : le but est de permettre aux jeunes de découvrir des activités accessibles sur le territoire et de faciliter leur inscription par la suite (jeu d'échecs, hip-hop...).
- Présentation du projet aux services de 1^{ère} ligne : lors d'activités de réflexion avec les jeunes, des stickers avec des messages positifs sur le bien-être, la santé mentale et des paroles de chansons ont été créés. Le but est d'aboutir à une campagne de sensibilisation à la santé mentale pour les professionnels avec notamment la création de bâches pour les différents salons organisés sur le territoire.

Leviers afin de favoriser la participation des jeunes

L'AMO "Tu dis Jeunes" a pu identifier des leviers à la participation des jeunes dans ses activités.

- Accueil souple et horaires adaptés : le service propose un accueil sans obligation de régularité, où chacun vient quand il le souhaite. Les horaires sont adaptés au rythme des jeunes, commençant généralement à partir de 11h.
- Mobilité active : l'accessibilité est renforcée par l'utilisation de camionnettes pour aller chercher les jeunes directement chez eux pour certaines activités.

- Présence dans les milieux de vie : le projet mise sur le fait d'"aller vers" le public, notamment via le travail de rue, le zonage et des manifestations dans les quartiers.
- Le lien se construit sur un accompagnement individuel et des encouragements constants.
- Les adolescents sont acteurs du projet. Leurs envies servent de base aux activités, et leurs demandes sont récoltées oralement, via des fiches ou lors de conseils d'évaluation bimensuels.
- En grandissant, certains jeunes prennent une part active et deviennent des pairs aidants pour les nouveaux.
- Activités "carottes" et ludiques : pour attirer le public, l'AMO propose des sorties attrayantes (excursion à la mer, descente de la Lesse, ateliers cuisine). L'accent est mis sur l'amusement pour instaurer la confiance avant d'aborder des sujets plus sensibles.
- Climat de bienveillance : l'utilisation de brise-glace et de temps dédiés aux émotions (météo du jour, photolangage) permet aux jeunes de se livrer dans un cadre sécurisant.
- Co-animation avec deux psychologues de Rhéseau (santé mentale).
- Absence de pression quantitative : contrairement à d'anciennes approches, il n'y a plus d'exigence d'un nombre minimum de participants pour maintenir une action, ce qui permet de laisser le public venir naturellement.

Freins à la participation

- Une situation familiale compliquée (des jeunes sont déjà aidants proches et les activités extérieures ne sont pas une priorité).
- Des difficultés d'accès à l'information.
- Le manque de confiance en soi, obstacle qui peut freiner l'envie de rejoindre un groupe ou de tester une nouvelle activité.
- Le manque d'intérêt ou de motivation, bien que ce point soit en diminution grâce aux nouvelles approches, le manque d'envie initial reste un défi.
- L'absence de repères et de stabilité dans la vie des jeunes complique leur engagement dans des projets à long terme.
- Les situations de vulnérabilité : l'isolement, le décrochage scolaire, les situations de vie fragiles ou la consommation de substances constituent des barrières sociales et personnelles à la participation.
- L'inadaptation des formats classiques : l'AMO a remarqué que les formats rigides, comme les stages sur plusieurs jours consécutifs, sont très difficiles à respecter pour ce public.

Service des Affaires Sociales – Mélissa Derouck – Beloeil



Le Service des Affaires Sociales de la Commune de Beloeil s'appuie sur le Plan de Cohésion Sociale (PCS) et l'ONE, avec une équipe qui atteindra environ 4,75 équivalents temps plein fin 2025.

Les actions visent spécifiquement les jeunes, les seniors, les personnes en situation de handicap et les familles vulnérables.

Actions déployées par public

Seniors

Plusieurs actions visent à maintenir la forme physique des aînés de manière adaptée.

- Sport sur ordonnance : prévu pour début 2025, ce dispositif s'adresse aux personnes sédentaires ou souffrant de pathologies chroniques. Il propose un cycle de 12 séances au tarif de 6 euros l'unité.
- Gym douce & Yoga : ces cours sont dispensés depuis 2018 par des volontaires. Ils sont accessibles pour la somme modique de 3 euros la séance.
- Marches seniors : lancées en 2024, ces marches ont lieu tous les trois mois. Elles ont été initiées avec l'aide de l'OSH et en concertation avec les membres du Conseil Consultatif Communal des Aînés (CCCA).
- Qi gong : cette discipline est proposée lors d'événements spécifiques comme Festiv'âges pour permettre aux seniors de découvrir des méthodes de relaxation active.

Événements et Cohésion Sociale (Intergénérationnel)

- Le lien social est au cœur de la stratégie, principalement à travers l'événement Festiv'âges (anciennement Carrefour des générations), dont les objectifs sont de rompre l'isolement, informer et faire bouger.
- Activités variées : les seniors participent à des ateliers de danse country, des balades contées, des rallyes photos ou encore des ateliers de cuisine saine (ex. : apéro d'initiation sain prévu en 2025).
- Actions spécifiques : pendant la période COVID, des initiatives comme les "Bulles de mémoire" (2021) et la création d'un Cahier d'activités intergénérationnelles (2022) ont permis de maintenir le contact avec ce public.

Jeunesse et parents

Le Service des Affaires sociales de Beloeil déploie diverses actions pour la jeunesse.

Depuis 2020, les plaines de jeux ont évolué pour inclure une dimension promotion de la santé.

- Alimentation saine : le service propose des collations faites maison et plus équilibrées.
- Activités physiques quotidiennes : chaque matinée débute par une danse collective.
- Initiation sportive : grâce à l'achat de matériel spécifique, les enfants peuvent s'initier à près de 27 sports différents, tels que le Tchoukball ou l'Indiaka.

Accueils extrascolaires et mobilité

- Accès au gymnase : le mercredi après-midi, chaque groupe de l'accueil extrascolaire se rend au gymnase au moins une fois par mois.
- Mobilité douce : des lieux sécurisés sont aménagés pour les vélos des enfants se rendant à l'école.
- Formation : le personnel encadrant suit des formations continues sur les thématiques incitant à "bouger".

Événements sportifs et ludiques

- Fun Sport Contest : ce concours annuel oppose les élèves de 6^{ème} primaire (P6) de toutes les écoles de l'entité à travers diverses disciplines comme le volley, la course et le badminton.
- Beloeil Plage : cet événement propose des activités sportives détournées comme le babyfoot géant, le sport sur console (Switch) sur écran géant, des châteaux gonflables ou du cuistax. Le matériel sportif (badminton, pétanque, mini-golf) est prêté gratuitement.
- Initiative Viasano : dans ce cadre, des ateliers comme la "boîte à tartines" ou des jeux de l'oie sportifs (avec des smoothies en récompense) sont organisés.
- Soutien à la parentalité et petite enfance.
- Le Plan de Cohésion Sociale (PCS) et l'ONE proposent des activités renforçant les liens familiaux.
- Ateliers parentalité : des activités gratuites en extérieur sont organisées, comme des chasses aux œufs, des parcours de type "Fort Boyard" ou des activités sensorielles en forêt.
- Petite enfance : lors des grands événements, un espace de psychomotricité spécifique est dédié aux bébés.

Freins à la participation

Plusieurs obstacles majeurs à la participation sont identifiés.

- Manque de coordination : une faible synergie entre les services du CPAS ou les acteurs locaux peut nuire à l'efficacité des actions.
- Certains publics sont difficiles à atteindre ou éprouvent de la méfiance envers les institutions officielles.
- Les problèmes de mobilité et l'éloignement géographique sont des freins majeurs.
- Le manque de disponibilité ou la garde des enfants empêchent souvent les parents de participer.
- Obstacle financier : même un "euro symbolique" peut être difficile à déboursier pour certaines familles.
- Le sentiment d'infériorité, d'exclusion ou la crainte de la performance physique bloquent de nombreux citoyens.
- Le poids des mots : le terme "Sport" peut être perçu comme trop exigeant ou élitiste.
- Les barrières de la langue ou des codes culturels différents peuvent limiter l'impact des campagnes de sensibilisation.

Leviers afin de favoriser la participation du public

Voici une série de leviers stratégiques pour encourager et faciliter la participation des citoyens, en particulier les plus vulnérables, aux activités de santé et de bien-être.

- Il est conseillé de ne pas utiliser le mot "Sport", qui peut être intimidant, et de privilégier des expressions comme "Bouger ensemble", "Pause active" ou "Marche papote".
- Le message clé doit être "On vient comme on est", sans aucune recherche de performance ou de niveau physique.
- Au lieu de parler d'apparence physique, la communication doit mettre en avant le confort de vie (amélioration du sommeil, réduction des douleurs, boost de l'humeur).
- Impliquer les participants dans la création de l'activité et intégrer leurs suggestions d'une année à l'autre favorise leur fidélisation.
- Étant donné que même un euro symbolique peut être un frein pour certains, la gratuité totale est un levier majeur de participation.
- Réduire les transports par la proximité : pour augmenter la participation, il est crucial de déplacer les activités vers le public (parcs, maisons de quartier, jardins partagés) afin de limiter les problèmes de mobilité.
- La mise en place de transports, de collations ou d'une garderie pour les enfants permet de lever des obstacles matériels importants.
- Miser sur la convivialité : prévoir des "moments papote" avec du thé, du café ou de la soupe, mettre de la musique et célébrer les petites réussites crée un climat propice au retour des participants.

- Utiliser des "pairs aidants", des habitants moteurs ou des parents relais qui ont déjà la confiance du quartier pour mobiliser le public.
- La réussite d'un projet ne doit pas se mesurer au nombre de participants (la "grande foule"), mais à la qualité de la relation créée.
- Simplifier les inscriptions : adapter les modes de contact selon l'âge : le SMS ou Messenger pour les plus jeunes, et le téléphone/GSM pour les plus âgés afin de pouvoir laisser un message vocal.
- Coordonner les acteurs : créer des comités de pilotage interservices pour mutualiser les moyens et clarifier les rôles de chaque partenaire.

Ateliers "Les ISS sous la loupe : Participe Santé pour co-construire des projets en santé"

Scénario de départ

Vous êtes sollicité par une commune qui souhaite mettre en place une journée famille pour le tout public. Elle vous convie à une réunion de préparation avec d'autres partenaires pour l'organisation de cet événement. Avec l'aide l'outil "Participe Santé" développé par l'OSH, la Commune souhaite connaître votre avis sur cette journée.

Qu'est-ce que l'outil "Participe Santé" ?

L'objectif de cet outil est de construire une démarche territoriale participative et collective autour d'un événement santé". Cet outil va permettre notamment d'interroger la cohérence "santé "sur différents "postes" de l'événement avec les partenaires.

Il s'adresse à tout professionnel souhaitant créer et/ou développer en partenariat un événement "santé" (ex. : expositions, marches, portes-ouvertes, salons, journées thématiques...). L'outil a été conçu sur une approche de type "salon" qui explore différentes dimensions. Toutefois, il est totalement modulable et peut s'adapter facilement au contexte de tout événement.

8 postes sont à prendre en compte en termes d'organisation, toujours en gardant à l'esprit la thématique de la journée qui est : "Publics vulnérables et événements santé : aller vers pour faire venir" :

- l'accessibilité ;
- les ressources ;
- l'accueil ;
- la communication ;
- l'évaluation ;
- les stands et activités ;
- les partenaires ;
- l'environnement.

Premières idées lancées par les participants

⇒ Accessibilité

Espace parking suffisant / Navettes / Fléchage / Gratuité / Quels transports disponibles pour accéder au lieu ? / Prévoir un accès PMR

⇒ Ressources

Alimentation saine / Ressources humaines et financières suffisantes / Faire appel à des partenaires pour un prêt de ressources matérielles / Voir avec la commune, le service travaux... si du matériel est disponible / Possibilité d'avoir des subventions ? Budget communal ? / Bénévoles / Local adéquat pour l'événement ?

⇒ Accueil

Verre de l'amitié (boisson saine) / Stand spécifique / Accueil inscription / Prévoir des personnes qui guident vers les différents stands / Aspect sécurité : enregistrer le prénom, nom, personne de contact (via bracelet par exemple) des enfants au cas où ils se perdraient / Distribution de brochures avec le déroulé de la journée, le plan des stands / Mettre de la musique (mais cela a un coût qui est le paiement de la SABAM)

⇒ Communication

Inclusive / Mise au point régulière sur qui fait quoi / Distribution de flyers / Afficher au sein des quartiers / Créer un événement Facebook / Diversifier les voies de communication par public (bulletin communal, mails aux partenaires, réseau social, "bâche" dans les rues, bouche à oreille, mobilisation pour le public ISS) / Utilisation des canaux des partenaires / QR code / Si entrée payante : s'associer avec les commerçants de quartier (gain d'un ticket d'entrée gratuit) / Impliquer les acteurs locaux (activités en amont...).

⇒ Evaluation

Qualitative et quantitative / Objectifs / Evaluer la satisfaction du public / Pourquoi évaluer la journée famille ? / Les partenaires évaluent aussi : avant l'événement (par ex. lors d'une réunion de préparation), fixer ensemble la date d'évaluation pour qu'ils soient présents pour donner leur avis.

⇒ Stands et activités

Importance de la logistique et du matériel utilisé / Prévoir des animateurs pour les stands (pas de pc avec infos...), avoir une "vraie" animation du stand / Activités ludiques / créatives pour créer du lien avec le public / Objectif pour passer par tous les stands : avoir un fil rouge, un roadbook (avec cachet au passage des stands), un cadeau, une soupe à la fin...

⇒ Partenaires

Inviter des partenaires / Réseautage / Détecter les partenaires essentiels / Apporter une plus-value / Importance de la connaissance entre les partenaires pour mieux partager les expériences.

⇒ Environnement

Cohérence entre le lieu et la Santé / Alimentation adaptée / Zone non-fumeur (ne doit pas être visible par les enfants et les jeunes) / Espaces extérieurs ; avoir au moins une partie extérieure pour l'événement / Gestion déchets : déchets recyclés et biodégradables ou réutilisables (caution) + conteneurs adaptés.

1^{ère} contrainte – La commune souhaite apporter une dimension "santé" (bien-être physique, mental et social) à cet événement.

Ajouts sur certains postes par les participants

⇒ Stands et activités

- Alimentation saine (eau, fruits...) et variée (régime alimentaire + culturel), stand restauration équilibrée locale.
- Animation participative ayant pour objectif de créer un repas zéro déchet en famille, de manière ludique et que chaque famille reparte avec les recettes.
- Outils ludiques et pédagogiques sur la santé.
- Adapter les activités aux personnes plus déficientes (personnes malentendantes, avec une déficience mentale...).
- Proposer un geocaching avec une récompense : un panier de fruits avec un jus de fruit offert.
- Solliciter les partenaires à utiliser la thématique santé dans leur animation pour faire découvrir leur service.
- Prix abordables.
- Méditation/relaxation collective + automassage.
- Spot "spectacle" entre les stands pendant les moments "creux" (ex. : "flashmob" bouger, pièces de théâtre sur le thème de la santé).
- Importance de l'offre alimentaire : apéritif santé/crudités, etc → SAIN.
- Prévoir une occupation enfants/parents. Laisser la possibilité aux parents de faire une activité sans devoir surveiller leurs enfants.

⇒ Environnement

- Cadre naturel (ex. : parc) calme, confortable.
- Spécifier que l'événement est non-fumeur.

⇒ Communication

- Plutôt communiquer "pour tous" plutôt que pour familles pour de l'inclusion sociale. Journée familles : ne serait pas attirant pour certaines personnes qui ne viendraient pas.
- Bien définir au départ le public cible.
- Quel public amène les partenaires ? Événement tout public, intergénérationnel... ?
- Avoir un langage commun (famille = ? pour chaque partenaire).
- Demander l'autorisation des participants afin d'être informé des différentes activités en santé proposées par la Commune et les partenaires (cfr RGPD).

2^{ème} contrainte – La commune souhaite que les familles de la cité sociale "des bleuets" participent à la journée mais celle-ci se déroule un dimanche. L'événement se déroule à 5 km de là et il n'y a pas de transport en commun.

Ajouts sur le poste accessibilité par les participants

⇒ Accessibilité

- Multiplier les initiatives, alternatives, être créatif.
- Location de vélo (partenariat avec MOBILESEM ou commune).
- Animateurs ATL pour accompagner les familles.
- Pédibus : système d'accompagnement des enfants à pied vers l'école sous la surveillance d'adultes formés. Véritable ramassage scolaire pédestre, il requiert des adultes accompagnateurs, des lignes, des arrêts, un horaire...
- Covoiturage/Taxi social.
- Navettes (conduites par des bénévoles) organisées par un partenaire.
- Intégrer une marche ADEPS "gourmande" au départ du quartier et retour prévu en car communal.
- Déplacer l'événement vers un lieu plus accessible.
- Contacter un fermier du coin pour lui demander si ne voudrait pas se charger d'une promenade à dos d'âne jusqu'au lieu de l'événement.
- Prendre contact avec les personnes de la Cité afin de connaître leurs besoins/envies.

3^{ème} contrainte – La commune souhaite communiquer l'événement. Elle a un budget. Comment informer l'ensemble des citoyens et leur donner envie de participer ?

Ajouts sur le poste communication par les participants + proposition d'activités complémentaires :

- Horaire sur l'affiche/Trancher par activité.
- Numéro de tel/contact de l'organisateur.
- Mettre les logos des partenaires.
- Proposer un petit déjeuner gratuit.
- Donner une surprise.
- Offrir un cadeau aux 10 premières personnes qui arrivent.
- Organiser une bourse d'échanges jeux/livres.
- Donnerie.
- Fancy-fair/Spectacle des écoles environnantes ce jour-là.
- Si l'événement est récurrent, réaliser une capsule vidéo avec ce qui a déjà été fait.
- PC gaming.
- Inviter des célébrités.
- Ambiance musicale/artistique.
- Proposer à manger et à boire (bien choisir l'offre).

Synthèse des freins et leviers pour amener des personnes en situation de précarité à un événement santé

L'animation proposée lors de l'après-midi nous a permis d'ouvrir un espace d'échanges entre acteurs de terrain autour d'une question centrale : qu'est-ce qui facilite ou, au contraire, freine la participation des publics fragilisés à nos événements ?

À partir des discussions, des expériences partagées et de l'utilisation de l'outil "Participe Santé", nous avons identifié une série de freins mais aussi de leviers qui influencent la participation. La synthèse présentée ci-dessous vise à mettre en lumière ces éléments afin de nourrir nos pratiques et d'adapter au mieux nos actions aux réalités vécues par les publics que nous souhaitons toucher.

Freins

- Méconnaissance des services – Démystifier (ex. : "la maison médicale, c'est sûrement des gens du CPAS").
- Gestion/encadrement des enfants. Les gens pensent ne pas pouvoir gérer les enfants "difficiles".
- Coût de l'événement.
- Accessibilité du lieu (accès et mobilité).
- Problèmes de mobilité.
- Décalage entre ce que souhaite le politique et les besoins des publics lors de l'événement.
- Conditions climatiques.

Leviers

- Ne pas avoir de messages moralisateurs et garder des messages positifs.
- Impliquer le public depuis le début et co-construire.
- Multiplier les moyens de communication.
- Aller vers le lieu de vie, importance du choix du lieu.
- S'associer entre partenaires afin de toucher des publics éloignés.
- Prévoir un encadrement pour les enfants afin que les parents puissent profiter aussi de la journée "famille".
- Travailler en réseaux ou avec des comités représentants (des citoyens, des groupes...).
- Le politique doit également être un partenaire dès le départ.
- Attention à la période : ne pas organiser l'événement en fin de mois.
- Pédibus, navettes, covoiturage, déplacement de l'événement.

Mot de la fin et conclusion de la journée

Vulnérable, fragile, précaire, pauvre..., la journée a commencé sur ces notions et sur la potentialité de passage de l'une à l'autre. Pour la plupart des travailleurs présents ici, ces notions ne restent pas théoriques, mais elles représentent votre quotidien et il est fort à parier que les mesures prises, les nouvelles règles adoptées accentueront d'autant plus ces glissements. Le futur s'annonce plus sombre. Heureusement, il y a des lumières dans l'obscur : ce sont notamment les projets présentés, plein d'humanité, de solidarité, où l'individu est remis au centre car c'est bien là l'essentiel.

Merci aux intervenants d'avoir accepté de partager leurs projets qui vont vers l'autre, main tendue. Nous retiendrons qu'on prend ses clics et ses claques à Beloeil ; qu'à Thuin, on est "dynamic's" ; qu'on amène la santé au sein même du Braseap et qu'on se plie en quatre à Couillet pour faire venir aux Genêts.

Merci aux professionnels présents d'être venus nous éclairer en partageant leurs expériences, leurs réflexions.

Merci à l'équipe OSH : Carine, Gwladys, Axel pour leur implication dans cette plateforme, ils se démènent pour vous faire venir ! Merci aux collègues pour l'accueil, la logistique, la prise de notes, les animations en ateliers.

Merci à vous d'être venus vers nous et nous vous donnons rendez-vous l'année prochaine, en automne cette fois. Notez la date du 24 septembre 2026 pour une édition "au vert".



Rue de Saint-Antoine, 1
7021 Havré



+32 065 87 96 00



observatoire.sante@hainaut.be



observatoiresante.hainaut.be



Editrice responsable : Helen Barthe-Batsalle
Observatoire de la Santé de la Province de Hainaut
Rue de Saint-Antoine 1 - 7021 Havré